

Message Royal au 1^{er} congrès mondial "100 imams et rabbins pour la paix"

"Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux.

Prière et salut sur notre Seigneur l'Envoyé de Dieu, sur Sa Famille, Ses Compagnons et tous les Prophètes et les Envoyés de Dieu.

Mesdames, Messieurs.

Il M'est agréable d'adresser, tout d'abord, Mes plus vifs et sincères remerciements à Mon Grand Ami, Sa Majesté Albert II, Roi des Belges, qui a bien voulu accueillir cette manifestation exceptionnelle dans un contexte historique où paraissent de moins en moins audibles les voix prônant la pondération, la sagesse et la retenue, dans les rapports qu'entretiennent entre eux les membres du genre humain, cette espèce unique, vivant en expatriés sur une petite planète dans l'immensité de l'univers.

Cette manifestation a lieu au moment où l'humanité est secouée par une des catastrophes naturelles les plus meurtrières de l'histoire de notre planète. Nos prières vont vers celles et ceux qui ont perdu leur vie et notre compassion vers celles et ceux qui ont perdu leurs proches et leurs biens et ont besoin de notre aide et de notre solidarité agissante.

Mais cette catastrophe nous rappelle aussi notre fragilité et devrait nous inciter à plus d'humanité, de sagesse et de lucidité, pour nous faire enfin comprendre que notre passage éphémère sur cette terre, devrait nous inciter à privilégier et à cultiver la fraternité, en résistant à la tentation de la discorde et de la fracture.

Mesdames et Messieurs.

Votre rencontre permettra -Je l'espère ardemment- d'endiguer la déferlante de l'intolérance et de l'exclusion mutuelle dont le monde porte les stigmates aujourd'hui.

Pourtant, aucun argument recevable ne peut être invoqué par l'humanité en ce 21^{ème} siècle pour justifier cet état, d'autant plus que celle-ci possède tant d'atouts et de données qui l'habilite à transcender cette situation. En effet, la maîtrise des sciences par l'humanité lui permet d'établir les diagnostics les plus sûrs et de faire les projections et les extrapolations les plus plausibles pour cerner les mécanismes présidant aux phénomènes de l'ostracisme de l'absolutisme et de l'illusoire détention exclusive de la vérité unique.

En outre, l'humanité, en ce siècle naissant, a intériorisé tant de référentiels méthodologiques, normatifs et cognitifs, qu'elle est devenue immunisée et réfractaire à toute velléité de formatage démagogique ou idéologique s'appuyant sur des schémas et des modèles qui ne peuvent être étayés ni par les Textes avérés, ni par la raison raisonnée. Je ne saurais laisser passer cette occasion sans rendre hommage à la fondation "Hommes de Parole", pour l'initiative responsable et courageuse qu'elle a prise d'organiser cette rencontre qui marque un tournant qualitatif, et se propose d'ouvrir de nouvelles pistes et d'instaurer, entre l'Islam et le judaïsme, un dialogue serein et responsable, augurant de lendemains meilleurs pour l'humanité entière.

Le discours céleste transmis à l'Homme au fil des siècles, surtout à l'époque abrahamique, était un discours de compassion, de tolérance et de fraternité. Il avait pour mission de développer les connaissances des hommes et de renforcer et affiner leurs aptitudes pour les aider à appréhender, dans leur intégralité, les contextes universels où ils se trouvaient, ainsi que le caractère relatif et éphémère qui les distinguaient, individuellement et collectivement. Ce discours devait aussi leur permettre d'apprécier la valeur unique du genre humain et les possibilités énormes dont il dispose pour réaliser le bonheur ici-bas et dans l'au-delà.

A l'instar des schémas normatifs qui sont tous sujets à des menaces d'interférences perturbatrices ou antinomiques, le cadre normatif en matière de culte, encourageait et encourt toujours, les risques de parasitage déstabilisateur. S'il en pâtit parfois, il n'en est que plus vigoureux en d'autres circonstances.

Parmi les facteurs de parasitage ayant été relevés à travers l'Histoire, l'on citera, en particulier, la propension de certains, dépourvus des qualifications et des compétences nécessaires, à monter au créneau pour s'ériger en commandeurs et autres chefs de file, usurpant effrontément le nom de Dieu et les paroles du Livre et exploitant la ferveur religieuse des peuples pour les précipiter dans les ravins que l'on connaît. Aussi, les hommes lucides et vertueux se sont-ils constamment employés à arracher aux imposteurs et aux incompetents, le nom de Dieu et les paroles divines, précisément pour rétablir l'état de normalité dans ce domaine essentiel et si sensible. Cette mission rédemptrice, menée par des gens avisés et scrupuleux, a toujours été un défi majeur pour l'humanité. Leur succès dans cette entreprise salvatrice marquait le triomphe de la sagesse et de la lucidité, pour le plus grand bien de l'humanité tout entière.

Mesdames, Messieurs.

Le devoir le plus pressant qui s'impose à tous aujourd'hui est d'œuvrer sans désespérer pour affranchir le nom de Dieu et les paroles divines de l'étau où les enserrant les contempteurs du bien, au sujet desquels le Saint Coran dit : " Ô Ceux qui échangent les bienfaits de Dieu contre l'incrédulité et qui établissent leur peuple dans la demeure de la perte" (Sourate Abraham, 28). Ceux-là ont voué leur vie au service de l'intolérance et de la violence, voire, souvent, de la mort et de

l'extermination, exploitant le message divin à cette fin, de façon unilatérale, arbitraire et infondée.

Aujourd'hui, plus que jamais, il est impérieux que nous refassions nôtres, le nom et les paroles de Dieu et que nous leur rendions leur parure et la charge sémantique authentique qui était la leur initialement et qui est porteuse de valeurs d'écoute mutuelle, de dialogue, d'élévation morale et spirituelle et d'épanouissement. Ce sont ces idéaux qui ont apporté la lumière à l'humanité et éclairé les périodes fastes qu'elle a retenues dans sa mémoire collective.

Cette réappropriation passe par un pré-requis incontournable, à savoir la nécessité de protéger et de faire valoir les grandes causes qui nous interpellent tous. Ainsi, le droit des peuples et des nations à la liberté, la dignité et la souveraineté est intangible et irréfragable, comme est irrecevable la multiplicité des critères et des paramètres à mettre en œuvre pour garantir l'exercice de ces droits. Ceux-ci doivent, en effet, être les mêmes pour tous, et le combat mené par ceux qui en sont privés ne peut être que légitime. Nous nous devons, par conséquent, de nous tenir à leurs côtés et de leur manifester une solidarité sans faille. L'affirmation de nos spiritualités respectives et de nos spécificités culturelles, dans le cadre du dialogue, des échanges et des rencontres, n'est nullement incompatible avec ce devoir de solidarité et ce nécessaire engagement.

C'est en vertu des paroles divines dont on s'efforce de réhabiliter l'usage que s'impose, tout naturellement, le devoir de se mettre au service de ces causes.

Dans le judaïsme, au même titre qu'en Islam, c'est faire violence à la religion que de repousser le nécessiteux, de ne pas faire nourrir le pauvre et de refuser son aide aux démunis. A cet égard, le Saint Coran dit à la Sourate 107 : " Vois-tu celui qui traite de mensonge le jugement ? C'est lui qui repousse l'orphelin et qui n'encourage personne à nourrir le pauvre. Malheur à ceux qui prient tout en étant négligents dans leurs prières: ils sont remplis d'ostentation et ils se refusent à procurer aux hommes le nécessaire".

Il nous appartient donc à tous, et au premier chef, à vous-mêmes, honorables Imams et Rabbins, d'être solidairement les chantres de la protection du droit des Palestiniens à vivre en paix, dans la dignité et la justice, côte à côte avec les Israéliens qui se seront réconciliés avec leurs valeurs judaïques et avec les fondements de la foi que nous avons en partage.

Notre devoir à tous est de briser ce miroir mystificateur qui renvoie depuis trop longtemps, de nos peuples et nos nations, une image erronée et hideuse, dénaturant et rendant méconnaissable la notion de guerre sainte. Véhiculé et répandu par des esprits malveillants, aliénés ou fourvoyés, ce concept ne signifie, en définitive, qu'un effort sur soi-même pour se prémunir contre tout dérapage interne ou externe.

Mesdames, Messieurs.

Le Maroc, votre première ou deuxième patrie, s'est défini, construit et développé à l'aune de cette vision qui a inspiré la pratique culturelle dominante dans le pays et qui s'est étendue ensuite, et tout au long de l'histoire, aux autres régions du monde.

Cette vision a fait ressortir la nécessité de mettre en place une pédagogie raffinée qui soit contextuelle et structurelle - et non événementielle -, une pédagogie consistante et profonde, élaborée avec le recul et la patience qu'il faut et caractérisée par l'efficacité qui s'impose. C'est à vous, honorables participants, qu'échoit l'honneur d'en donner le coup d'envoi aujourd'hui.

Le Maroc entend vous accompagner dans votre démarche, se tenant volontiers, résolument et activement à vos côtés, d'autant plus que vous avez fait le choix de donner aux paroles de Dieu, leur pleine expression au service de la justice, de la dignité et de la paix. C'est aussi parce que vous avez refusé de considérer la confrontation comme une fatalité incontournable, et de céder au vertige du schisme religieux. Vous avez également récusé la logique de l'exclusion pour raison de race ou de confession, décidant, plutôt, de faire de votre rencontre ici, le point de départ d'une longue marche, évoluant méthodologiquement vers la réhabilitation de la raison, la reconstruction de l'espoir et vers l'exercice par les hommes et les femmes de foi et du culte, de la mission qui leur incombe de fortifier l'homme et de le conduire vers le bonheur ici-bas et dans l'au-delà.

Mesdames, Messieurs.

Il vous appartient aujourd'hui de relever un double défi dont, d'abord celui qui consiste à libérer la parole de Dieu et faire en sorte qu'elle produise son plein effet, et à faire fondre la glace qui s'est amoncelée au fil du temps entre les fidèles qui y croient, et ce, en mettant à contribution, pour cela, les vastes connaissances et compétences dont l'humanité peut se prévaloir de nos jours.

L'autre défi tient au raffermissement et à l'ancrage de l'engagement moral et de l'attachement aux valeurs retrouvées.

En tenant à ce que cette rencontre se déroule sous le Haut Patronage Royal et en y dépêchant une importante délégation pour étayer par le présent discours, toutes ces charges sémiotiques et pratiques, le Maroc entend signifier son soutien à cette grande manifestation qu'il espère voir se muer en un espace fondateur, marquant le début de la concrétisation des desseins qui lui sont assignés.

Je souhaite plein succès à votre initiative courageuse et responsable et vous remercie de votre attention".

Bruxelles, 03 janvier 2005-Sa Majesté le Roi Mohammed VI a souligné, lundi, la responsabilité qui incombe à tous, en particulier aux Imams et aux Rabbins, d'être solidairement les chantres de la protection du droit des Palestiniens à vivre en paix, dans la dignité et la justice, côte à côte avec les Israéliens.

Dans un message adressé au Premier congrès mondial '100 Imams et rabbins pour la paix', qui s'est ouvert à Bruxelles, le Souverain a souligné qu'Il nous appartient à tous, et au premier chef, à vous-mêmes, honorables Imams et Rabbins, d'être solidairement les chantres de la protection du droit des Palestiniens à vivre en paix, dans la dignité et la justice, côte à côte avec les Israéliens qui se seront réconciliés avec leurs valeurs judaïques et avec les fondements de la foi que nous avons en partage'.

'Notre devoir à tous est de briser ce miroir mystificateur qui renvoie depuis trop longtemps de nos peuples et nos nations, une image erronée et hideuse, dénaturant et rendant méconnaissable la notion de guerre sainte', a affirmé le Souverain à l'adresse des participants à ce congrès, placé sous le Haut patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, Amir Al Mouminine et de Sa Majesté Albert II, Roi des Belges.

Le Souverain a indiqué que le Maroc 's'est défini, construit et développé à l'aune de cette vision qui a inspiré la pratique culturelle dominante dans le pays et qui s'est étendue ensuite, et tout au long de l'histoire, aux autres régions du monde', appelant à la nécessité de mettre en place 'une pédagogie raffinée qui soit contextuelle et structurelle -et non événementielle-, une pédagogie consistante et profonde, élaborée avec le recul et la patience qu'il faut et caractérisée par l'efficacité qui s'impose'.

Sa Majesté le Roi a rendu à cette occasion hommage à la fondation suisse 'Hommes de Parole', qui organise ce congrès, qualifiant de 'responsable' et de 'courageuse' cette initiative qui 'marque un tournant qualitatif, et se propose d'ouvrir de nouvelles pistes et d'instaurer, entre l'Islam et le judaïsme, un dialogue serein et responsable, augurant de lendemains meilleurs pour l'humanité entière'.

D'autant, a poursuivi Sa Majesté le Roi, que 'le discours céleste transmis à l'Homme au fil des siècles, surtout à l'époque abrahamique, était un discours de compassion, de tolérance et de fraternité' et 'avait pour mission de développer les connaissances des hommes et de renforcer et affiner leurs aptitudes pour les aider à appréhender, dans leur intégralité, les contextes universels où ils se trouvaient, ainsi que le caractère relatif et éphémère qui les distinguaient, individuellement et collectivement'.

Néanmoins, Sa Majesté le Roi a noté l'existence de 'facteurs de parasitage qui ont été relevés à travers l'Histoire', citant parmi ceux-ci 'la propension de certains, dépourvus des qualifications et des compétences nécessaires, à monter au créneau pour s'ériger en commandeurs et autres

chefs de file, usurpant religieuse des peuples pour les précipiter dans les ravins que l'on connaît'.

Par conséquent, a affirmé le Souverain, 'le devoir le plus pressant qui s'impose à tous aujourd'hui est d'œuvrer sans désespérer pour affranchir le nom de Dieu et les paroles divines de l'étau où les enserrant les contempteurs du bien'.

'Aujourd'hui, plus que jamais, a souligné Sa Majesté le Roi, il est impérieux que nous refassions nôtres, le nom et les paroles de Dieu et que nous leur rendions leur parure et la charge sémantique authentique qui était la leur initialement et qui est porteuse de valeurs d'écoute mutuelle, de dialogue, d'élévation morale et spirituelle et d'épanouissement'.

'Ce sont ces idéaux qui ont apporté la lumière à l'humanité et éclairé les périodes fastes qu'elle a retenues dans sa mémoire collective', a fait remarquer le Souverain.

Sa Majesté le Roi a expliqué que 'cette ré appropriation passe par un pré-requis incontournable, à savoir la nécessité de protéger et de faire valoir les grandes causes qui nous interpellent tous', soulignant que 'le droit des peuples et des nations à la liberté, la dignité et la Souveraineté est intangible et irréfragable, comme est irrecevable la multiplicité des critères et des paramètres à mettre en œuvre pour garantir l'exercice de ces droits'.

Sa Majesté le Roi a émis l'espoir de voir cette rencontre 'endiguer la déferlante de l'intolérance et de l'exclusion mutuelle dont le monde porte les stigmates aujourd'hui', ajoutant qu'"aucun argument recevable ne peut être invoqué par l'humanité en ce 21ème siècle pour justifier cet état, d'autant plus que celle-ci possède tant d'atouts et de données qui l'habilitent à transcender cette situation'. Sa Majesté le Roi a expliqué que 'la maîtrise des sciences' par l'humanité lui permet en effet 'd'établir les diagnostics les plus sûrs et de faire les projections et les extrapolations les plus plausibles pour cerner les mécanismes présidant aux phénomènes de l'ostracisme, de l'absolutisme et de l'illusoire détention exclusive de la vérité unique'.